

LES SATURNIENS DU GENRE AURIVILLIUS,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

En 1902, A. S. Packard établit le genre *Aurivillius* (*Journ. N. Y. ent. Soc.*, X, p. 104, fig. 7-14) pour un Saturnide africain que Westwood avait décrit et figuré, en 1849 (*Proc. Zool. Soc. London*, p. 41, fig. 2) sous le nom de *Saturnia arata*. Pour établir ce genre, l'auteur américain semble avoir manqué de matériaux; il ne possédait qu'un mâle du Natal qu'il mit en parallèle avec le *Nudaurelia cytherea* Fabr. et, parmi quantité de détails sans valeur générique, signale le fait suivant qui lui parut avoir une grande importance : dans son *Nudaurelia* (comme d'ailleurs dans toutes les espèces du genre ainsi qu'il résulte des travaux d'Aurivillius), la 2° radiale (10) des ailes antérieures naît de la cellule, tandis que dans l'espèce de Westwood, elle se détache d'un pédoncule commun propre à toutes les radiales et, sur ce pédoncule, avant le départ de la 5° radiale (7). Ce caractère n'est pas sans importance, mais, on verra dans la suite qu'il ne saurait avoir ici une valeur générique.

Ainsi fut établi le genre *Aurivillius*; il manquait de bases sérieuses et Aurivillius lui-même crut devoir le rejeter (*Ark. Zool.*, II, n° 4, p. 18, 1905), disant que les caractères choisis par Packard ne sont autres que ceux du genre *Bunœa*. Pourtant, certains auteurs l'ont accepté depuis, et je crois qu'il convient de se ranger à leur opinion, mais en précisant les caractères propres au genre. Ces caractères doivent être tirés de l'ornementation des ailes qui est remarquablement la même dans toutes les formes de ce petit groupe. Chez toutes, en effet, on observe sur la face supérieure de chaque aile un ocelle arrondi bien constitué, près duquel ou au niveau duquel court une rayure médiane qu'on n'observe nulle part ailleurs, sous cette forme, chez les Saturnides africains; fine, très accentuée, plus apparente que les autres rayures, d'un brun noirâtre ou rougeâtre, elle parcourt les deux ailes en faisant des zigzags nombreux, irréguliers et souvent très profonds; c'est presque une ligne persillée. Chaque aile a également une rayure interne ou basale multianguleuse et brisée sur la cellule, ainsi qu'une rayure externe droite plus ou moins découpée en arceaux; mais des rayures de ces deux sortes sont fréquentes chez les autres Saturnides. Plus caractéristique est la structure des ocelles : un anneau interne ou central d'un noir pur qui englobe la partie vitrée, autour un anneau large rouge ou rougeâtre, puis un très mince anneau blanc que limite en dehors un large anneau plus ou moins rouge. Ainsi est fait l'ocelle postérieur, remarquable par son anneau interne qui est une forte tache noire coupée

basalement par une fine ligne vitrée; l'ocelle antérieur est moins grand, sa fenêtre est arrondie et simplement marginée de noir, son anneau rouge externe est peu développé.

Toutes ces formes appartiennent au groupe des Saturnides africains où les pectinations des antennes de la femelle sont réduites jusqu'à être parfois nulles, où les tibias des pattes ont des dimensions moyennes normales et où ceux de la 1<sup>re</sup> paire présentent dans les deux sexes un appendice postérieur. Elles se rapprochent ainsi des *Bunæa* et des *Nudaurelia* mais n'appartiennent à aucun de ces deux genres, car les nervures des uns sont disposées comme dans le premier de ces genres, et celle des autres comme dans le second, sans que, d'ailleurs, change la parure. Mal caractérisé par Packard, le genre *Aurivillius* est néanmoins un genre bien autonome, un bon genre; aucun n'est plus facile à reconnaître.

I. Examinons d'abord les *Aurivillius* dont les nervures sont du type *Bunæa*, c'est-à-dire avec la 2<sup>e</sup> radiale (10) des ailes antérieures naissant du pédoncule commun à toutes les radiales. Comme je le montre au cours d'un travail récent (*Annales des Sciences naturelles Zool.*, (10), IX, 1926) la disposition de cette nervure dans le genre *Bunæa* se rapporte à deux types : le type d'*alcinoë* où la 2<sup>e</sup> radiale naît du pédoncule avant la 5<sup>e</sup> (7), et le type de l'*oubie* où elle se détache plus ou moins loin après. J'ai constaté qu'il en est de même chez les *Aurivillius*.

A. — A ce dernier type, celui où la 2<sup>e</sup> radiale se détache du pédoncule au delà du départ de la 5<sup>e</sup> appartient une espèce que j'appellerai **Oberthüri** nov. parce que j'en ai trouvé les types, sous le nom d'*aratus*, dans les matériaux de la collection Oberthür acquis par le Muséum. Ces types proviennent de M' Pala, dans la région du Tanganyika, où ils furent capturés par le P. Guillemé; ils comprennent un ♂ de 110 millimètres d'envergure, marron-rougeâtre en dessus, gris-rosé du côté inférieur où les rayures sont peu apparentes, — et une ♀ légèrement plus petite, à fond jaune en dessus, gris-jaunâtre et avec des rayures très apparentes du côté ventral. J'ai rapporté à la même espèce une ♀ à fond jaune de Katanga, qui appartient au Musée du Congo belge. En dehors de sa nervulation toute particulière, cette espèce présente quelques caractères propres : les zigzags de sa rayure médiane rencontrent les angles de la rayure interne en arrière de l'ocelle des ailes postérieures, la rayure externe des mêmes ailes est fort peu onduleuse et seulement en arrière, la fente vitrée de l'ocelle des ailes postérieures est à peine sensible dans le noir, et l'anneau rougeâtre superposé au noir commence près de celui-ci par une étroite zone d'un jaune-rosé. L'A. *Oberthüri* semble propre aux régions orientales de l'Afrique tropicale.

B. — Le type où la 2<sup>e</sup> radiale se détache avant la 5<sup>e</sup> est beaucoup plus répandu et plus varié. J'y distingue deux formes spécifiques : *aratus*

Westw. où les ailes antérieures du ♂ sont peu falquées, d'ailleurs semblables en ce point à celles d'*Oberthür*, et *Horsini* nov. où leur falcature est grande et presque semblable à la falcature signalée par Rothschild, dans son *triramis*.

1° Les représentants de l'espèce *aratus* ont l'anneau moyen rougeâtre des ocelles postérieurs assez terne et pâle, un peu gris, plus clair autour du noir et passant progressivement au rougeâtre du côté de l'anneau blanc. Ils appartiennent à deux variétés : l'une typique, *aratus*, représentée par Westwood dans la Pl. VII, fig. 2 de son travail, où l'on voit la rayure médiane des quatre ailes confluer avec la rayure interne en arrière des ocelles, — l'autre, figurée par Maassen et Weymer (*Beiträge*, fig. 59 ♂; 1881) et par Distant (*Ins. transvaal. Part. III, Pl. VII, fig. 1 ♂*; 1903) où ces deux rayures sont largement indépendantes. Ce qui m'a fait choisir pour cette variété le nom de *divaricatus*. Les deux variétés furent confondues jusqu'ici encore qu'elles soient assez différentes par leurs caractères et leur distribution.

La variété *aratus* Westw. semble propre à l'Afrique occidentale. Westwood signale *aratus* des « Ashantis, Sierra Leone et Port Natal », mais il faut presque sûrement rapporter au Sierra Leone l'exemplaire-type figuré par cet auteur. Le Muséum a reçu de M. Fleutiaux l'unique représentant qu'il possède dans cette variété; c'est une femelle du Congo, en assez mauvais état; elle présente tous les caractères du type de Westwood, avec une intrication post-ocellaire, poussée à l'extrême, des rayures médiane et interne, l'épaississement de la rayure externe très onduleuse des ailes postérieures et le large épatement costal de la rayure externe aux ailes antérieures. Il faudra sans doute rapporter à cette forme les *aratus* signalés par Aurivillius (1910) à Ndjolé, par le même auteur (1905) et par le lieutenant Schultze (1914) à Peteniji, par Strand (1912) à Makomo dans le district de Ntum, et par W. Rothschild (1895) en Sierra-Leone.

La variété *divaricatus* nov. a bien été représentée, avec ses rayures externes plutôt grêles, dans les deux figures signalées plus haut (de Maassen et Weymer, exemplaire du Natal, et de Distant, exemplaire du Transvaal). C'est une forme sud-orientale à laquelle il faut presque sûrement rapporter l'exemplaire de Durban étudié par Packard (1902), puis par Packard et Cockerell (1914), les exemplaires du pays des Ashantis et de Port Natal signalés par Westwood (1849) et Walker (1855), ceux du Transvaal mentionnées par O'Neil (1919). Elle est représentée au Muséum par les matériaux suivants qui proviennent de la vente Oberthür : un ♂ et une ♀ de Barberton (Transvaal), un ♂ sans localité et une ♀ de Lulua-Sankuru, Haut-Kasaï. Ce dernier exemplaire nous montre que la variété *divaricatus* s'avance assez loin vers le centre de l'Afrique tropicale; la même observation peut-être faite au sujet d'un ♂ de Mayumba qui se trouve dans les collec-

tions du Congo belge. Cette variété présente une aberration de couleur marron-rougeâtre que W. Rothschild a désignée sous le nom de *fuscus*. Cette jolie aberration est représentée au Muséum, très typique, par deux spécimens de la collection Oberthür : un ♂ de Rikalta, au Mozambique, et une ♀ de Barberton, au Transvaal. Ces deux exemplaires mesurent respectivement 125 et 115 millimètres ; ils sont un peu plus grands que nos *divaricatus* normaux, un peu plus petits que notre femelle congolaise d'*aratus*, dont l'envergure atteint 140 millimètres ;

2° De la même couleur que l'aberration *fuscus*, mais un peu plus rose, est un superbe ♂ envoyé l'année dernière au Muséum par M. le Dr Millet-Horsin, qui en fit la capture à Ouidah, au Dahomey. Cet exemplaire est le type d'une espèce qui me paraît nouvelle et que j'appellerai **Horsini**, en l'honneur du dévoué correspondant qui l'a découverte. Comme je l'ai dit plus haut, ce ♂ est caractérisé par ses ailes très falquées, avec l'apex fort aigu ; par la disposition de ses rayures, il ressemble à *divaricatus* ; l'ocelle postérieur y est très remarquable, avec son anneau moyen d'un rouge vif séparé du centre noir par un fin anneau d'un gris pur ; la fenêtre vitrée de l'ocelle antérieur est punctiforme ; les rayures sont gris foncé, sauf la médiane qui est d'un brun-rougeâtre très vif ; le corps est gris-rosé en dessus, d'un beau blanc très légèrement rosé en dessous ; l'envergure est de 125 millimètres.

II. Il reste à signaler une dernière espèce, l'*Aur. triramis* décrit en 1907, par W. Rothschild (*Ann. Nat. Hist.* (7), XX, p. 4) qui mit en évidence, chez cette forme, la disposition nudaaurélienne des nervures antérieures, c'est-à-dire l'indépendance de la 2° radiale qui se détache directement de la cellule. Plus encore que l'*Aur. Horsini*, cette espèce est remarquable par la forte falcature et l'apex très aigu de ses ailes antérieures. Les rayures y sont d'un brun-rougeâtre, d'ailleurs disposées comme dans la variété *divaricatus* d'*aratus* ; les ocelles sont semblables, mais un peu plus rougeâtres ; de même aussi le fond est jaune sur les deux faces. Il en est ainsi, du moins, dans les trois exemplaires (des ♂) que j'ai sous les yeux. L'un de ces exemplaires fut capturé à Tchibanga, au Gabon et offert par M. Le Testu, au Muséum ; son envergure est de 100 millimètres. Les deux autres ont été donnés par les frères L. et J. de Joannis et sont à peu près de même taille ; l'un fut capturé à la Côte d'Ivoire, l'autre à Kali, dans le Haut-Sénégal. L'espèce est indiquée par W. Rothschild, de Sierra-Leone, des parages de la rivière Kasai et de l'Angola ; elle semble décidément un peu plus petite que les autres *Aurivillius* de l'Afrique occidentale.

Il ne sera pas inutile de condenser les observations qui précèdent dans le tableau synoptique suivant :

A. — La 2° radiale des ailes antérieures naît du pédoncule des radiales plus ou moins loin de la cellule.

B. — Elle se détache du pédoncule après l'origine de la 5°; à la face dorsale des ailes postérieures, les sinuosités des rayures médiane et interne se rencontrent en arrière de l'ocelle. **A. Oberthüri** nov.

B'. — Elle se détache du pédoncule avant l'origine de la 5°.

C. — Anneau moyen de l'ocelle postérieur rougeâtre terne en dehors, progressivement plus pâle du côté interne; ailes antérieures médiocrement falquées . . . . . **A. aratus** Westw.

D. — Sur la face dorsale de toutes les ailes, les sinuosités des rayures médiane et interne se rapprochent et confluent plus ou moins en arrière de l'ocelle.

var. *aratus* Westw.

D'. — Sur la même face, les deux rayures sont partout largement indépendantes. . . . . var. *divaricatus* nov.

jaune *divaricatus* normal.

marron-rougeâtre ab. *fuscus* Roths.

C'. — Anneau moyen de l'ocelle postérieur rouge vif et séparé du centre noir par un filet gris; ailes antérieures très falquées avec l'apex aigu; coloration marron-rougeâtre.

**A. Horsini** nov.

A'. — La 2° radiale des ailes antérieures naît de la cellule; les rayures médiane et interne des ailes largement indépendantes; ailes antérieures très falquées avec l'apex aigu; couleur jaune . . . . . **A. tiramis** Roths.